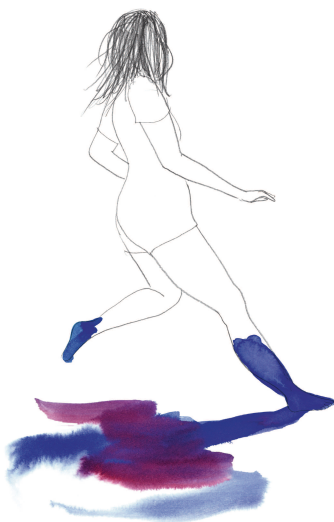


LES CONCERTS
DU MERCREDI
À 18H



Mercredi 21 octobre à 18h

Durée : 1h10

...

TE RECUERDO

CHANSON POPULAIRE CHILIENNE

Un spectacle de la compagnie Zdenko

Texte Mathilde Etienne

Musiques Victor Jara, Sergio Ortega, Ariel Ramírez, Quilapayun

Arrangements Quito Gato

AVEC

Emiliano Gonzalez-Toro ténor

Mathilde Etienne comédienne

Agnès Vesterman violoncelle

Quito Gato piano & guitare



PROGRAMME

QUILAPAYUN

La Muralla [La Muraille]

VICTOR JARA (1932-1973)

El Arado [La Charrue]

Luchin

SERGIO ORTEGA (1938-2003) / QUILAPAYUN

El pueblo unido jamas sera vencido

[Le peuple uni ne sera jamais vaincu]

VICTOR JARA

Manifiesto [Manifeste]

El cigarrito [La petite cigarette]

CARLOS PUEBLA (1917-1989)

Soy del pueblo [Je suis du peuple]

ARIEL RAMÍREZ (1921-2010) / FÉLIX LUNA (1925-2009)

Alfonsina y el mar [Alfonsina et la mer]

VICTOR JARA

Te recuerdo Amanda [Je me souviens de toi, Amanda]

SAISON 15.16
OPÉRA DE LILLE

Petit glossaire de chilien populaire (ni exhaustif ni objectif)

Al toque : Vite

Abuelita : «Petite grand-mère »

Arpillera : A l'origine broderie de style folklorique, l'arpillera est devenue sous la dictature une sorte de patchwork décrivant la vie des ouvrières, la misère sociale, dénonçant la torture et les disparitions.

Atacama : désert du Nord du Chili où certaines femmes cherchent encore de nos jours les ossements des disparus de la dictature.

Cachay ? : Tu piges ?

Ciao pescado ! : Va te faire voir !

Cueca : danse traditionnelle de couple

Empanada : petit chausson farci salé. Présentes dans toute la cuisine d'Amérique Latine, les meilleures empanadas du monde sont sans aucun doute les chiliennes (et les meilleures des meilleures sont à Genève !)

Estay postre : être gavé

Huevon : couillon

Lukey ! : Regarde !

Mapuches : Indiens du Sud du Chili et de l'Argentine

Once : collation de quatre-heures (et non onze comme son nom l'indique)

Panamericana : système d'autoroutes reliant les Amériques

Pañuelo : mouchoir utilisé pour agrémenter la *cueca*

Peña : fête traditionnelle

Pisco sour : cocktail à base de pisco (eau-de-vie de raisin), de citron vert et de sucre. Le Chili et le Pérou se disputent la paternité de ce breuvage exquis. Les Chiliens n'y ajoutent pas de blanc d'œuf, ce qui prouve incontestablement l'authenticité et la supériorité de leur recette sur celle de leurs voisins.

Plebicito : référendum organisé par Pinochet en 1993. La victoire inattendue du « non » a entraîné sa sortie officielle du pouvoir.

Pololo : petit ami

Sebastiana : célèbre maison de Pablo Neruda à Valparaiso

Torta : gâteau

Viña del Mar : station balnéaire située à proximité de Valparaiso

Quelques figures latino-américaines célèbres

Alfonsina Storni (1892-1938), poétesse argentine, icône du postmodernisme, elle se suicida par noyade sur la plage de la Perla à Mar del Plata, à 46 ans.

Violeta Parra (1917-1967), auteure-compositrice-interprète chilienne, également sculptrice. Elle œuvra pour sauvegarder le patrimoine folklorique du Chili. Ses *arpilleras* ont été exposées au Louvre. Elle se suicida à l'âge de 49 ans.

Salvador Allende (1908-1973), président socialiste du Chili, élu en 1970, auteur de nombreuses réformes populaires. Il fut victime du coup d'Etat du général Pinochet et se suicida durant le bombardement de la Moneda, le 11 septembre 1973.

Victor Jara (1932-1973), auteur-compositeur-interprète chilien, membre du parti communiste. Il fut arrêté lors du coup d'Etat, torturé et assassiné après avoir eu les mains tranchées.

Pablo Neruda (1904-1973), poète et penseur chilien, prix Nobel de Littérature. Diplomate et homme politique engagé à gauche, il soutint le gouvernement du président Allende. Il meurt en 1973, juste après le coup d'Etat, officiellement d'un cancer de la prostate.



Quilapayun

La Muralla

Pour construire cette muraille
Apportez moi toutes les mains
Les noirs avec leurs mains noires
Les blancs avec leurs mains blanches.
Une muraille qui va de la plage
Jusqu'à la montagne
Du sommet à la plage
Au loin à l'horizon.

- Toc, toc !
- Qui est ce ?
- Une rose et un clou...
- Ouvrez la muraille !
- Toc, toc !
- Qui est ce ?
- Le sabre du colonel...
- Fermez la muraille !
- Toc, toc !

- Qui est ce ?
- La colombe et le laurier
- Ouvrez la muraille !
- Toc, toc !
- Qui est-ce ?
- Le ver et un millepattes...
- Fermez la muraille !

Ouvrez la muraille au cœur de l'ami
Fermez la muraille au venin et au poignard
Ouvrez à la myrte et aux bonnes herbes
Fermez aux crocs du serpent
Bâtissons une muraille

Une muraille qui aille de la plage à la montagne
Du sommet jusqu'à la plage
Au loin à l'horizon.



Victor Jara (1932-1973)

El Arado

Je ferme fortement la main
Et je plonge ma charrue dans la terre.
Cela fait des années qu'elle m'accompagne,
Comment ne pas être épuisé?

Les papillons volent, les grillons chantent,
Ma peau devient noire
Et le soleil brille, brille, brille
La sueur creuse ma peau
Et je creuse la terre sans arrêt.

J'affirme mon espoir
quand je pense à l'autre étoile
Elle me dit: il n'est jamais trop tard,
La colombe s'envolera

Les papillons volent, les grillons chantent,
Ma peau devient noire
Et le soleil brille, brille, brille
La sueur creuse ma peau
Et je creuse la terre sans arrêt.

Il n'est jamais trop tard me dit elle,
La colombe s'envolera, volera, volera
Malgré le joug de l'oppression
J'ai le poing rempli d'espoir
Parce que tout changera.

Luchin

Fragile comme un cerf-volant
Sur les toits de Barrancas
Jouait le petit Luchin
Avec ses mains terreuses.

Dans l'eau de ses yeux
Se baignait le vert clair,
Il s'amusait dans son jeune âge
Avec son petit cul tout sale.
Avec la balle de chiffon,
Avec le chat avec le chien,
Et le cheval le regardait.

Avec le cheval c'était un autre jeu
Dans ce petit monde
Et de l'animal, on aurait dit
Qu'il aimait ce jeu.
Avec la balle de chiffons,
Avec le chat et le chien,
Le cheval le regardait.

S'il y a des enfants comme Luchin,
Qui mangent terre et vers,
Ouvrons toutes les cages,
Pour qu'ils volent
comme des oiseaux.
Avec la balle de chiffons,
Avec le chat et le chien,
Et aussi avec le cheval.



Sergio Ortega (1938-2003) / Quilapayun

El pueblo unido jamas sera vencido

Le peuple uni ne sera jamais vaincu
Debout, chantons que nous allons triompher.
Ils avancent déjà, les drapeaux d'unité,
Et tu viendras, marchant à mes côtés,
Et ainsi tu verras fleurir ton chant et ton drapeau.
La lumière rouge d'un lever de soleil,
Annonce déjà la vie qui viendra.
Debout, combattons,
Le peuple triomphera.
La vie qui viendra sera meilleure
Conquérir notre bonheur,
Et en une clameur, mille voix de combat
Se soulèveront, ils diront la chanson de liberté,
Décidée, la patrie vaincra.
Et maintenant, le peuple qui se soulève dans la lutte
Avec des voix de géants criant : En avant !
Le peuple uni ne sera jamais vaincu.



Victor Jara

Manifiesto

Je ne chante pas pour chanter
Ni pour montrer ma belle voix
Je chante parce que ma guitare
A de l'amour et du bon sens
Elle a un cœur terrestre
Et des ailes de colombe
Elle est comme l'eau bénite
Qui sanctifie joies et peines
Ma chanson porte un message
Comme le fait la chère Violetta
La guitariste troubadour
Avec le parfum du printemps
Ce n'est pas une guitare de riches
Ni un moyen de se faire valoir
Ma chanson est un tremplin
Pour atteindre les étoiles
Le chant a un sens
Quand il palpète dans les veines
De qui va mourir en chantant
Les vraies vérités
Non les mièvreries éphémères
Des chanteurs à la mode
Je chante une chanson
Qui atteindra le bout de la terre
Là où tout arrive
Où tout commence
Je chante à cœur vaillant
Que ma chanson sera éternelle.

El cigarrito

Je vais me faire une petite cigarette
Justement j'ai du tabac
Si je n'en ai pas, je le sors d'où ?
Ce qui est sûr, c'est que je le fume
Ay ay ay, tu m'aimais

Je vais me faire une petite cigarette
Avec ma blague à tabac
Je la fume et je jette le mégot
Le récupérera celui qui veut.
Ay ay ay, tu m'aimais

Quand je me réveille et qu'il fait froid
Je prends une cigarette
Et je réchauffe mon visage
Avec le feu de la cigarette
Ay ay ay, tu m'aimais.



Carlos Puebla (1917-1989)

Soy del pueblo

Je chante parce que le présent
N'est ni de tristesse ni de plainte
C'est pour ça que quand je chante,
Je chante ce que le peuple ressent.
Je suis du peuple
Et je vais où le peuple m'emmène.

Chanter est mon office
Je chante l'effort dur
De construire le futur
Avec un heureux sacrifice
Je passe par le peuple
Et écoutant son sentiment
Le recueillant et à l'instant
Le lui rendant en chantant.

Le peu que je donne je l'offre
Avec joie et enchantement
Je donne mon chant au peuple
Car j'appartiens au peuple
Avec une joie sereine
Je chante ce que le peuple ressent
Et je chante parce que le présent
N'est ni de tristesse, ni de plainte.



Ariel Ramírez (1921-2010) / Félix Luna (1925-2009)

Alfonsina y el mar

Sur le sable blanc que lèche la mer
Sa petite emprunte ne revient pas
Et un sentier seul de peine et de silence atteint
L'eau profonde
Et un sentier de peines tues va
Jusqu'à l'écume
Seul Dieu sait quelle angoisse t'a accompagnée
Quelles douleurs anciennes tu as tues
Pour t'allonger bercée par le
Chant des conques marines
La chanson que chante
dans le fond obscur de la mer
La conque
Tu t'en vas Alfonsina avec ta solitude
Quels poèmes nouveaux as-tu été chercher ?
Et une voix antique de vent et de sel
Te réclame l'âme
Et l'appelle
Et tu t'en vas vers l'au delà comme en rêves
Alfonsina endormie, vêtue de mer
Cinq petites sirènes t'emporteront
Dans des chemins d'algues et de corail
Et des hippocampes marins
et phosphorescents feront
Une ronde à tes côtés.
Et les habitants de la mer vont jouer
bientôt à tes côtés
Baisse un peu l'intensité
Laisse moi dormir nourrice en paix
S'il appelle ne lui dis pas que je suis là
Dis lui qu'Alfonsina ne revient pas
S'il appelle ne dis jamais que je suis là
Dis lui que je suis partie.



Victor Jara

Te Recuerdo Amanda

Je me souviens de toi, Amanda
La rue mouillée
Et toi, tu courais à l'usine où travaillait Manuel

Le sourire radieux,
La pluie dans les cheveux,
Rien n'avait d'importance
Tu allais le retrouver,
Lui, lui, lui, lui
Ce sont cinq minutes
La vie est éternelle
En cinq minutes
La sirène retentit,
De retour au travail
Toi, en marchant, tu illumines tout
Les cinq minutes
Te font fleurir
Je me souviens de toi, Amanda
La rue mouillée
Et toi, courant à l'usine
Où travaillait Manuel
Le sourire radieux,
La pluie dans les cheveux,
Rien n'avait d'importance
Tu allais le retrouver,
Lui, lui, lui, lui

Qui est parti à la montagne
Qui n'a jamais fait de mal,
Qui est parti à la montagne
Et en cinq minutes,
Fut brisé
Les sirènes retentissent
De retour au travail
Beaucoup ne sont pas revenus
Et Manuel non plus

Je me souviens de toi, Amanda
La rue mouillée
Et toi, tu courais à la fabrique
Où travaillait Manuel.

Emiliano Gonzalez-Toro ténor

Bercé par la culture latino-américaine, Emiliano Gonzalez-Toro intègre la maîtrise du Conservatoire populaire de Genève, avec lesquels il fait ses premiers pas sur la scène du Grand Théâtre. Après des études de haut-boys à Genève et Lausanne, il se consacre pleinement au chant en étudiant d'abord à Genève, à Londres, puis à Neuchâtel. Il s'est également perfectionné auprès de Christiane Stutzmann à Nancy. Il débute sous la direction de Michel Corboz, à l'ensemble vocal de Lausanne dans des œuvres telles que le *Requiem* de Mozart, les *Messes* de Haydn, *Le Messie* de Haendel, *Les Vêpres* de Monteverdi et la *Messe en Si* de Bach. Cela lui a valu d'être invité dans plusieurs festivals comme La Chaise-Dieu, Noirlac, Beaune, Utrecht, Ambronay, Granada, les Folles Journées de Nantes et Lisbonne. Ses dernières saisons opératiques ont été marquées entre autres par le rôle-titre de *Platée* de Rameau (Opéra National du Rhin avec les Talens Lyriques), *King Arthur* de Purcell (Opéra de Massy avec le Concert Spirituel), Linfea dans *Calisto* de Cavalli (Bayerische Staatsoper de München), *L'Incoronazione di Poppea*, dans lequel il a chanté Arnalta à Oslo, Lille et Dijon, Piquillo dans *La Périochole* à Lausanne, ou encore le Comte de Comminges dans *Le Pré-aux-Clercs* (Opéra Comique de Paris). Il se produit régulièrement à travers le monde, que ce soit aux États-Unis, en Allemagne, en Autriche, en Pologne et au Japon. Au cours de la saison 2015-2016, il participe à la production-événement de *Xerse*, de Cavalli et Lully, sous la direction d'Emmanuel Haïm, à Lille, Caen et Vienne (Autriche). À Bruges, nous pouvons l'entendre en concert avec Capella Mediterranea, qu'il retrouve pour un programme de *Madrigaux* de Monteverdi, et l'applaudir aux côtés de Rolando Villazón lors d'une tournée européenne d'*Il Re Pastore*, sous la direction de William Christie.

Quito Gato piano & guitare

Né à Buenos Aires, Quito Gato est diplômé en piano et guitare au Conservatoire National de Musique Carlos López Buchardo en Argentine. Il a ensuite suivi différents cours de perfectionnement en direction, composition, flûte à bec et percussions, dans son pays et à Santiago du Chili et Boston. À partir de 1992, il étudie et travaille dans le domaine de la musique ancienne avec des instruments d'époque, comme le luth, la guitare baroque, la vihuela et le théorbe. Il a eu comme enseignants Hopkinson Smith, Dolores Costoyas et Eduardo Egüez. Il s'est produit comme directeur, soliste, ou membre de différents ensembles dans les principaux théâtres d'Amérique du Sud, des États-Unis et d'Europe. Il a également effectué une vaste tournée en Asie, en présentant des concerts de musique baroque hispano-américaine en Malaisie, Thaïlande, Corée du Sud, Indonésie entre autres. Il collabore régulièrement avec les ensembles L'Arpeggiata, Cappella Mediterranea, The Rare Fruits Council, Clematis, Les Agremens, Akadémia et Capilla Real de Madrid. Il a tenu des séminaires de luth et de basse continue en Argentine, Brésil, Espagne et France. En 2008, il crée l'ensemble Glossarium, avec lequel il aborde divers programmes de la Renaissance, et notamment le baroque espagnol et sa répercussion sur la musique hispano-américaine. Il a effectué de nombreux enregistrements pour les labels Sony, Naïve, K617, Alpha, Ricercar, MA Recordings, Testigo, Musica Ficta, Naxos, entre autres. Il est conseiller éditorial des éditions Ricordi-Americana et GCC Ediciones en Argentine. En tant que compositeur et arrangeur, il travaille comme producteur artistique dans les secteurs publicitaire et cinématographique.

Mathilde Etienne comédienne

Mathilde Etienne étudie la littérature à l'Université de Poitiers et l'art dramatique au Conservatoire Royal de Liège (Belgique) avant de commencer ses études de chant lyrique. Elle se forme auprès de personnalités telles que Rachel Yakar et Malcolm King pour le chant, Jacques Delcuvellerie pour le théâtre et Christian Schiaretto pour la mise en scène. Après ses différents diplômes elle se perfectionne en musique ancienne au conservatoire de Paris. En tant que soprano soliste elle a chanté avec Le Parlement de Musique, les Musiciens du Louvre. Elle s'est produite dans des festivals importants, tels qu'Ambronay, Pontoise, Utrecht, Ferrara, La Chaise-Dieu, Sablé, Edinburgh, Avignon, Tokyo etc. En 2012 elle a été lauréate d'une bourse de l'Institut Français grâce à ses travaux sur Paul Claudel ; dans le cadre de la villa Médicis Hors-les-Murs elle a passé plusieurs mois à Tokyo pour étudier le théâtre traditionnel japonais. Mathilde Etienne a travaillé à La Comédie Française dans une production du *Malade Imaginaire* de Molière à Paris et Montréal (mise en scène de Claude Stratz) et au Festival d'Avignon dans une production de *Maîtres sonneurs et Maîtres d'armes*, mis en scène par Michel Duchemin. Son parcours d'actrice la conduit également à intégrer des spectacles pluridisciplinaires : escrime artistique, danse, marionnettes, théâtre de rue, son et lumière. En 2009, elle fait ses débuts en tant que metteur en scène dans *Carmen* de Bizet au Théâtre de Sceaux et au Théâtre du Trianon, et en 2011 elle est invitée à mettre en scène *Macbeth* de Verdi au Théâtre du Trianon. En 2012-2013, elle met en scène *Atys* de Lully pour l'inauguration de l'Orangerie de Meudon, *Deux cantatrices à la cour* à l'Opéra de Lille avec le Concert d'Astrée, ainsi que *Kori-Kori*, création pour théâtre de rue de la Cie Oposito.

Agnès Vesterman violoncelliste

À la croisée des musiques classiques, contemporaines et improvisées, la violoncelliste Agnès Vesterman trace un chemin original façonné par les rencontres qui jalonnent sa route. Après avoir été la violoncelliste du Quatuor Arpeggione pendant treize années, d'autres affinités électives l'ont amenée vers la création et l'improvisation. Ainsi elle crée plusieurs spectacles avec son complice poète-comédien Vincent Vedovelli, s'associe à des peintres, danseurs, sculpteurs et enregistre chez ECM avec l'altiste Garth Knox - également joueur de viole d'amour et de vièle - et la violoncelliste Anja Lechner. Elle compose la musique des spectacles qu'elle crée avec le poète comédien Vincent Vedovelli. Leur collaboration a déjà vu la création de trois spectacles : *Dingdongueries*, spectacle pour enfants, *Haute Tension* avec le sculpteur Andrzej Krol (création à Varsovie), et *Le chien qui a perdu ses lunettes et autres éclats d'oubli*. En 2010, elle rejoint le Bjurström Quartet composé de musiciens venant des scènes improvisées, du jazz et du classique. Ils enregistrent *Ookpik* un CD aux éditions Marmouzic. En 2014, elle participe au spectacle *J'ai tant aimé ce monde* d'après Charles-Ferdinand Ramuz et sur une musique de Bjurström avec le Théâtre Bleu. En 2015-2016, elle mettra en musique le conte *Barbe Bleue* pour le Festival des Contes et Légendes et le film *Une femme de Tokyo* d'Ozu. Agnès Vesterman est professeur au CRR de Boulogne-Billancourt et au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Te Recuerdo reçoit le soutien de l'Adami et de la Région Poitou-Charentes.

